

ST-JUSTIN

VENDREDI,
7 MAI 1943.

VOL. XXII,
NO 27.

Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Prop.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.00
E.-Unis - \$1.50

Rédaction et
administration:

Saint-Justin,
cté Mask.

LA FETE DES MERES

Suspendons pour un moment nos activités économiques pour célébrer ensemble une fête chère à tous. En effet, le 9 mai est le jour désigné pour la fête des mères. Il n'est pas un foyer qui doit laisser passer cette journée dans la routine habituelle.

Ceux, qui par malheur ont perdu l'affection, les conseils, le sourire si réconfortant d'une mère, devront prier pour elle et lui demander de continuer à veiller sur ses enfants. Quant aux autres, qu'ils rendent grâce à Dieu de l'heureux privilège accordé en permettant à leur mère une longue vie.

Quand nous étions petits, nous avions l'habitude, aux jours de fête, de dire sans y penser une petite pièce dédiée aux parents. Aujourd'hui, nos actes doivent correspondre à nos paroles. Et c'est un légitime et très doux devoir que ce témoignage public à l'égard de notre mère. Oh! je sais bien que tous les sacrifices, que cette vie de renoncement exigée par la maternité, nos mères ne l'ont pas subie seulement dans le but d'une récompense! Non, la mère n'est pas égoïste à ce point. Elle a fait son devoir et ce devoir ne lui a pas apporté que joies et consolations. Elle a bâti un nid ou le gazouillement et le chant auraient dû s'installer en permanence. Mais, hélas, nos étourderies plus que nos méchancetés lui ont fait souvent gonfler les yeux. Ses larmes, elle ne les a pas toujours versées devant nous; et Dieu sait combien de soirs elle a sangloté à cause de notre manque de bonne volonté. C'est sa fille, qui sous le prétexte d'être de son siècle, s'amuse dans les automobiles, les cafés, les salles de danse, etc. Et souvent le déshonneur d'une maternité vient massacrer les quelques jours de bonheur qui lui restent à vivre. C'est le grand garçon qui a pris la mauvaise habitude de gaspiller son salaire aux courses ou aux cartes. C'est un autre qui entre très tard et trop souvent ivre, etc. Il faut être mère pour savoir tout ce que son cœur endure. Elle pense à tout, la bonne mère; elle tremble pour tous ses enfants; elle voit du danger partout et souvent, même trop souvent, elle a raison. Le vrai bonheur, elle sait en quoi il consiste et voilà ce qu'elle veut donner à ses enfants.

La vraie mère, celle dont je veux louer ici les mérites, n'est pas celle qui se refuse aux devoirs de la maternité. Ce n'est pas celle qui craint une deuxième fois les douleurs de l'enfantement. La maternité, de nos jours, semble être plus un accident à la méthode qu'un désir de devenir père et mère. Cet égoïsme jouisseur a atteint les différentes classes de la société et même les couches sociales supérieures en ont été touchées à un rythme très inquiétant. Cette disproportion de la natalité entre les classes aisées et les classes populaires finira par ébranler notre société. Car un monde ne tient que par le nombre et la qualité de ses individus supérieurs. Si le nombre dans cette classe diminue, c'est un désastre à plus ou moins brève échéance. La France nous en a donné l'exemple, le peuple anglo-saxon commence à en subir les conséquences, tandis que d'autres nations en retirent les avantages.

La guerre, dont la cause est très discutable, est venue jeter le trouble dans la vie familiale. Plusieurs mères et futures mères sont en train de tuer la famille et la société, tout en croyant la sauver. Pour un certain nombre le salut consiste dans l'abandon du foyer pour le travail au dehors. La femme mariée doit rester à la maison. En devenant épouse, elle devient par le fait même mère et une mère n'est mère qu'à demi si elle ne voit pas à l'entretien de ses petits et de sa maison. Argent, vie large et luxueuse, que de malheurs vous avez causés. L'habitude du luxe et du gaspillage feront de la future génération des individus sans valeur, sans morale et sans foi. Quel contraste avec la génération qui nous a mis au monde?

Nos mères sont des héros obscurs qui n'ont jamais renoncé à la propreté morale, à la dignité et aux difficultés de toutes sortes. Elles ont travaillé dans l'ombre et en silence, voilà pourquoi on les a oubliés. Profitons donc de ce neuvième jour de mai pour témoigner à notre mère notre gratitude. Montrons-lui notre reconnaissance; ce qui la dédommagera pour tout ce qu'elle a enduré pour nous. Que chacun présente un souvenir selon ses moyens, se souvenant que ce n'est pas la valeur du présent qui compte, mais la manière avec laquelle il est donné.

Un dernier mot à l'honneur des mères des enfants adoptés. S'il est naturel et méritoire d'élever ses propres enfants, quel est donc le mérite de celles qui adoptent les enfants des autres. Souhaitons-leur toutes les joies possibles, car en ouvrant leur porte et leur cœur à ces petits malheureux, elles leur donnent une seconde vie.

GUILLAUME MASSE

Vraiment...

Si, en amour, vous jouez le deuxième violon, vous perdrez vite goût à votre orchestre.

* * *

On citait devant M. Henry Bordeaux le fameux mot:

— Une femme vous donne au moins deux instants de plaisir: quand vous la prenez, quand vous la quittez.

M. Henry Bordeaux sourit, puis paraphrasa:

— Une femme vous joue deux sortes de tours: en ne venant pas au rendez-vous, et en y venant.

* * *

Au tableau d'honneur de la vitalité canadienne-française, on voudra faire mention spéciale du cas de M. et Mme Georges Cabana, de Sherbrooke, qui viennent d'avoir leur vingt-quatrième enfant! En regard de cela, on aura moins de fierté devant le budget Hsley qui n'est pas tendre pour la famille... On sait, en effet, qu'entre un célibataire et un homme ayant femme et quatre enfants, qui gagnent tous deux \$3.000. par année, il ne reste au père de famille, une fois les impôts payés, que \$581. de plus qu'un célibataire. \$581 pour nourrir, vêtir et loger une femme et quatre enfants pendant douze mois!

* * *

L'anglophobe incurable qu'est le Col. McCormick vient encore de faire des siennes. Cette fois, il a dit au grand Journal PM son rêve de voir les Etats-Unis, comme épilogue à la guerre, s'annexer tout l'Empire britannique comme autant de nouveaux états! Rien que cela... Le brave Colonel est modeste et reste bien dans la tradition de Big Bill Thompson qui aurait mangé un Anglais tout rond à chaque petit déjeuner... Franchement, le propriétaire du Chicago Tribune violente un peu fort son imagination et celle de ses lecteurs...

* * *

A la façon allègre, enthousiaste, dont elle souscrit au Quatrième Emprunt de Guerre, la population canadienne-française est en train de faire honneur à toute la Confédération, de servir un exemple de collaboration qui surprend même les plus optimistes. Surtout, qu'on n'aille pas voir chez le petit épargnant québécois que le mobile de faire un bon placement en achetant des Obligations de la Victoire, encore que ce soit là une raison fort honnête et fort acceptable. Mais le souscripteur de chez-nous obéit à un motif d'ordre encore plus élevé. Il prête si volontiers parce qu'il veut faire sa belle part dans l'effort de guerre commun. Tout simplement. On ne s'est jamais adressé en vain à la loyauté du Canada français. Notre histoire abonde en traits qui l'attestent hautement. Dans l'arène économique comme derrière les abattis de Chateauguay, le Québec a toujours été un volontaire empressé de la collaboration. Et il est à le prouver une fois de plus.

* * *

On se rend compte que la guerre amène nombre de petits établissements de commerce à fermer leurs portes, soit que leurs propriétaires-directeurs s'enga-

LA CUEILLETTE BELLEMARE

Amis Lecteurs, avez-vous les 82 premiers numéros de cette Cueillette? Procurez-vous-les à nos bureaux de l'Echo de Saint-Justin. — La collection vous vaudra réduction sur l'achat du livre de la généalogie Bellemare.

1907, 14 janvier, Saint-Léon (Maskinongé)

1765 X. HECTOR, tailleur: 21 St-Laurent, Louiseville Majorique IX.

BERGERON, Albina.

ISSUS: J.-CAMILLE, b 8 1907

H.-Hélène-ESTHEL, b 14 sept. 1910, à Louiseville; m à Avellin Déziel.

M.-JULIETTE-Rachel, b 27 avril 1913;

J.-Edgar-AURICE, b 26 juin 1915; m 14 juillet 1940 à Simonne

Charette.

Louis-Joseph-GILBERT-Laurent, b 3 déc. 1916; s 15 mai 1939.

1911, 31 juillet, Louiseville

1766 X. EUGENE Majorique IX.

GRAVEL, Marie-Ange (Zoël et Amélie Bédard).

ISSUS: M.-Flore-Ange-FLEURETTE, b 20 août 1912; m 4 août 1932 à

M.-Rose-Aimée-ANITA, b 12 sept. 1913; m 23 mai 1936, à Paul Lacourse.

M.-RACHEL-Adrienne, b 6 sept. 1915;

J.-REAL-Viateur-Rosario, b 7 mars 1917;

J.-Henri-BERTRAND, b 5 juillet et s 9 sept. 1918.

J.-Charlemagne-GASTON, b 5 juillet et s 7 sept. 1918.

J.-Robert-BERTRAND, b 24 nov 1919.

M.-Belle-REJEANNE, b 2 nov 1922.

Jean-Paul-ROGER, b 5 avril 1925;

Robert-ROLAND, b 15 juin 1926;

MADELEINE, b 13 janv. 1929;

1922, 12 juillet, Saint-Léon (Maskinongé)

1767 X. GEORGES Majorique IX.

ST-PIERRE, Edouardina (Philippe et Alphonsine Comeau)

ISSUS: J.-Majorique-BENOIT, b 14 avril 1923;

Simonne-FERNANDE, b 6 janv. 1925, à Louiseville;

Nérée-JEAN-PAUL, b 28 avril 1926;

COLOMBE, b 30 janv. 1928;

JULES, b 25 juillet 1929;

ROBERT, b 7 nov. 1932; décédé âgé de 15 jours;

CLAIRE, b 14 nov. 1933;

NORMAND, b 30 juin 1935; décédé âgé de 15 jours.

LUCIEN, b 20 juin 1937;

CLEMENT, b 28 janv. 1939;

1924, 25 juin, Ville LaSalle

1768 X. LUCIEN: 30, Stirling Majorique IX.

LARENTE, Blanche (Delphis et Alexina Charest).

ISSUS: M.-Blanche-JEANNINE, b 4 août 1925;

M.-SIMONNE-Gaétane, b 11 déc. 1928;

J.-Lucien-RENE, b 20 oct. 1930;

J.-François-PIERRE, b 27 mai 1933;

gent aux armées ou encore que la difficulté de se procurer de la marchandise ait décidé ces commerçants à jeter le manche après la cognée. Chez eux, pourtant, on ne se plaint pas: c'est la guerre! Mais, on se demande, avec une inquiétude justifiée, si l'après-guerre redonnera vie au petit commerce qui a joué un rôle capital dans le progrès de la Confédération canadienne. Et le propriétaire d'un modeste magasin est en droit de nourrir ces alarmes devant les tendances qui, à la faveur du conflit, s'infiltrèrent dans notre législation.

Il serait curieux de savoir ce qu'en pense la C.C.F. toujours fascinée par l'Etat vendeur. Le régime démocratique, tel qu'il a fonctionné au Canada surtout depuis un demi-siècle, a fait la vie large au petit commerce et à l'initiative individuelle. L'expérience socialiste en offre un contraste bien net, comme on l'a vu au pays des Soviets où le fermier comme le négociant travaillent

en série, comme on dit, alluchons anonymes de la roue monstre imposée par un contrôle gouvernemental hermétique. Kolkozies (fermes communales), garderies d'Etat où sont entassés, de jour, les enfants d'ouvriers, cuisines municipales où l'on fait la queue interminable, gamelles en main, autant de produits-types que le socialisme suggère aux pays démocrates pour l'organisation de leur après-guerre.

Il ne faut pas s'étonner, donc, que le fermier modeste et le petit commerçant fassent une moue décisive devant le menu du monopole d'Etat. L'après-guerre nous réserverait-elle la dictature socialiste, la plus cruelle de toutes, au dire des économistes? S'il fallait que nous nous soyons battus, des années durant, pour en arriver à ce résultat, s'il fallait avoir trempé dans le bain de sang de cette Deuxième Grande Guerre pour en retirer le socialisme comme dépourvues opimes, ce serait dommage, vraiment...

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc. on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Fête des Mères

Le 9 mai, c'est la fête des Mères. D'origine étatsunienne, depuis quelques années nous avons introduit cette belle fête dans nos moeurs. C'est là une belle occasion de prendre conscience du rôle sublime de la femme et de montrer notre reconnaissance à nos mères. Une mère, n'est-ce pas l'être le plus cher par excellence? C'est le mois de mai, le mois de Marie, notre céleste Mère, la meilleure des mamans. C'est à elle que revient d'abord notre amour, et si nous sommes fidèles à observer nos devoirs d'amour et de piété filiale, nous pourrions facilement ensuite aimer et chérir notre mère respective donnée par Dieu même. Quel est le rôle de la mère chrétienne? La mère a une mission d'a-

mour qui consiste à donner ou plutôt à se donner. C'est une mère prévenante qui comme l'oiseau pourvoit aux nécessités quotidiennes de tous ses enfants chéris. Elle ne pense qu'à eux, ne vit que pour eux, son ambition est de les voir tous contents et heureux. C'est vraiment la Reine du logis; aussi comme nous l'aimons notre chère maman! Il n'est point de nom plus doux! Comme il éveille en chacun de nous les plus doux souvenirs. En ce beau jour, nous lui prouverons donc notre reconnaissance surtout par la prière. Entendons la messe et communions à l'intention de notre maman, recommandons-la bien à Jésus-Hostie, le suppliant de lui accorder toutes les grâces dont elle désire. Chers amis, fétons bien notre maman car elle le mérite; toutes ses journées ne sont-elles pas consacrées à travailler pour notre propre

bonheur? Honneur et reconnaissance à toutes les mamans. De nouveau, faisons d'autres éloges et offrons nos meilleurs vœux à la mère de notre vénéré Pasteur madame Grimard qui nous honore par son bel âge et si Dieu a daigné écouter mes souhaits de l'an dernier, soyons tous unis pour en formuler encore de meilleurs cette année, et je suis persuadée qu'il sera attentif à nos demandes et qu'à notre prière Il lui accordera de longues années encore et tout le bonheur, santé et consolation que nous rêvons pour cette sainte et vénérée maman. Honneur à la Mère de Dieu, la première entre toutes. Honneur à l'éducatrice, à la mère de famille, à toutes les mères qui se sont données à leurs enfants. Dans un même élan de prière disons ensemble: "Mon Dieu, conservez et rendez heureuse notre mère chérie."

Thérèse Alarie, Inst. St-Justin.

Dans nos écoles

Ecole No 4, Ormière, dirigée par Mlle Régina Laurent

7e année. — Claire Laurent 85 p.c.; 5e année. — Louiselle Trudel 84 p.c.; Rita Lefebvre 77 p.c.; Julien Plante 71 p.c.; Pauline Clément 60 p.c.; Raoul Carufel 51 p.c.; Germain Gagnon 50 p.c.; Laurent Clément 43 p.c. 4e année. — Walter Trudel 69.3 p.c.; Madeleine Clément 69 p.c.; Jacques Gagnon 46 p.c.; Cécile Chevalier, absente; Louis Chevalier, absent. 3e année. — Jeannette Gagnon 90.5 p.c.; Réal Trudel 89 p.c.; Solange Hubert 82 p.c.; Hermance Clément 78 p.c.; Donald Carufel 76.5 p.c.; Bruno Carufel 74.3 p.c.; Carmen Clément 73 p.c. 2e année: Gaetan Bussièrès 85 p.c.; Mario Clément 78 p.c.; Sylvio Clément 73 p.c.; J-Charles Lefebvre absent. 1ère année: Noella Gagnon 99 p.c.; Sylvette Gagnon 98 p.c.; André Plante 96 p.c.; Gilles Clément 73 p.c.; Claude Clément 71 p.c.; René Chevalier, absent.

Rang des élèves de Mlle Germaine LeBeau, Inst., Bois-Blanc.

3e année. — Gisèle Frappier 96 p.c.; Jean-Claude Savoie 94 p.c.; Réjeanne Frappier 91 p.c.; Anita Ladouceur 77 p.c.; Rolande Ladouceur 75 p.c.; Aimé Ladouceur 71 p.c.; J-Guy Dauphinais 69 p.c. 2e année. — Richard Bellemare 98 p.c.; Marc-Aurèle Mandeville 97 p.c.; Pierrette Croisetière 90 p.c.; Jean-Jacques Lessard 90 p.c.; Claude Croisetière 90 p.c.; Réal Dauphinais 80 p.c.; J-Aimé Ladouceur 80 p.c.; Lise Ladouceur 76 p.c.; Gabriel Bellemare 69 p.c. 1ère année. — René Lefebvre, Rolande Ganon, Rolande Lessard, Martial Savoie, Fernand Dauphinais, Albert Thibodeau.

EPANDEUR D'ENGRAIS

On demande à acheter un épandeur à fumier en bon ordre, et de fabrication assez récente. Paiement comptant. S'adresser à: J. Lucien Béland C.P. 174, Tél.: 35 Louiseville, Q.

MAISON A VENDRE

Située un mille à l'ouest du village de Maskinongé, à la Rivière aux Pins, sur la grand'route Montréal-Québec. S'adresser à: Rosaire Laurent St-Barthélemi, Qué.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er MAI 1923

SAINT-JUSTIN

Nous avons fait installer dernièrement une Linotype à nos ateliers. Cette machine à composer les caractères nous permettra de rendre notre petit journal plus intéressant et plus complet aussi de faire beaucoup plus d'ouvrage. Par conséquent, nous serons en état de servir nos clients plus rapidement et à bien meilleures conditions que par le passé.

Comme on pourra le constater, les pages intérieures de notre petit journal ont été composées avec cette machine appelée Linotype qui est une des merveilles de l'imprimerie moderne.

Nous invitons cordialement les personnes qui n'ont jamais vu fonctionner ces machines à venir visiter nos ateliers.

L'Echo de Saint-Justin.

* * *

M. J.-A. Chapdelaine de cette paroisse, assistant-agent du C.N.R. a été remplacé dernièrement les chefs de gare de Hawkesbury et Rockland (Ontario), ainsi qu'à Hervey Jct., (Québec). Il est retourné de nouveau à Hawkesbury où il doit passer l'été.

* * *

M. Olivier Comtois de St-Aimé de Richelieu est venu passer quelques jours chez son cousin M. Hormisdas Comtois.

* * *

Mlles Marie-Jeanne et Germaine Comtois, élèves du pensionnat de St-Barthélemi, sont venues passer leurs

vacances de Pâques chez leur père M. Hormisdas Comtois.

ENCORE UNE CONFLAGRATION A ST-BARTHELEMI

Samedi matin vers deux heures, le feu se déclarait à l'hôtel Windsor, propriété de M. Moïse Choquette, qui ne fut bientôt qu'un monceau de cendres. Le feu s'attaqua ensuite au magasin et à la résidence de M. Jean-Marie Comtois, à la maison de M. O. Olivier Michaud et aux dépendances de M. Charles Plouffe, les rasant entièrement.

Les résidences de M. Cuthbert Mayer et Louis Morand ont aussi été endommagées par les flammes. Ce dernier en combattant le feu s'est brûlé les deux mains.

Les pertes se chiffrent à près de \$50,000 et les assurances sont d'environ \$15,000 seulement.

On attribue l'origine de cet incendie à une défectuosité de la cheminée de l'Hôtel Windsor.

MASKINONGE

Le 5 avril dernier, à Maskinongé est décédé Lucien Doyon, enfant bien-aimé de Alfred Doyon et de Marie-Louise Gagnon.

CHUTES SHAWINIGAN

M. et Mme Adam Bastien ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph Jean Paul. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Bastien des Chutes Shawinigan, Porteuse, Mme Joseph Lemire de Saint-Justin, grand-mère de l'enfant.

"On Dirait Que Je Ne Peux Rien Mettre De Côté..."

Nous nous sommes rencontrés sur la rue principale. Jacques avait son sourire habituel même lorsqu'il commença à me raconter ses ennuis.

"C'est drôle," me dit-il. "Je gagne plus d'argent ces temps-ci mais on dirait que je ne peux rien garder.

"Les taxes, les bons de la victoire et toutes ces autres choses déduites de mon salaire..."

Il s'arrêta, puis continua lentement.

"Du moins on dirait que je ne peux rien mettre de côté. Dans le fond, bien entendu, ces bons de la Victoire sont mes épargnes. Je suis bien content d'en avoir quelques uns de côté. Et vous pouvez compter sur moi pour le Quatrième Emprunt de la Victoire."

* * *

Cette annonce est une contribution de la COMPAGNIE DOMINION TEXTILE de Montréal à la campagne du QUATRIEME EMPRUNT DE LA VICTOIRE.

"La famille Olivier Michaud remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Olivier Michaud de St-Barthélemi, décédée le 13 avril, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, témoignages de sympathies, par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles."

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 RUE ST-AIME

Tél.: 144

LOUISEVILLE, Qué.

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L. 13 ST-LAURENT, — TEL. 52
Hamilton Heaton, B. A., L.L.B. LOUISEVILLE
Germain Caron, B.A., L.L.L. 118 ALEXANDRE, — TEL. 820
TROIS-RIVIERES

Pour avoir votre fils et le mien

Bientôt, un soir, quand la nuit aura enveloppé les rives occupées par l'ennemi, votre fils et le mien scruteront l'obscurité en attendant fiévreusement le chuchotement du signal de l'attaque.

Là aussi seront nos matelots dirigeant la flotte d'invasion, prêts à affronter les avions plongeurs ennemis qui semblent déchirer l'air. Nos aviateurs de combat seront vêtus pour la bataille, attendant l'épreuve la plus acharnée de la puissance aérienne que la guerre ait jusqu'ici produite.

Nos gars font maintenant face à la mort, eux qui, il n'y a pas très longtemps encore, servaient la messe, glissaient des pièces de cinq sous dans les boîtes automatiques, causaient assis, le samedi soir, sur le perron des magasins, réparaient le quai du chalet ou marchaient au bras d'une jeune fille en revenant du cinéma.

Pendant que leurs coeurs et leurs corps se cuirassent pour hâter l'extermination d'un ennemi cruel, peut-on croire un moment qu'ils ne songent pas aux jours passés?

Comprenant bien le danger qu'ils doivent affronter dans cette aventure périlleuse où la mort les guette, ils reviendront un moment vers vous et moi par la pensée.

Ils auront de brèves inquiétudes, une légère crainte qui fera vibrer leur coeur; ils se demanderont soudain ce que nous faisons présentement et si nous pensons à eux.

Que ne puissions-nous, à cet instant, nous trouver auprès d'eux comme par miracle, afin de leur serrer la main et de leur dire: "Bonne chance, mon fils!". Si seulement, nous disons-nous, il existait quelque moyen de leur faire sentir que nous sommes à leurs côtés, du moins en esprit! Eh bien, c'est cet avantage qui nous est offert actuellement. En effet, si, au cours des trois prochaines semaines chacun de nous achète autant d'obligations de la Victoire qu'il le peut et si nous dépassons l'objectif d'un milliard, la nouvelle de ce succès sera une source d'encouragement pour votre fils et le mien. Ils sauront que nous avons le coeur bien placé et que nous nous empressons de verser notre argent pour leur assurer toutes les réserves dont ils auront besoin.

Faisons de ce quatrième emprunt de la Victoire un vivat chaleureux pour nos fils rendus au delà des mers et un message d'encouragement pour eux à l'heure de l'attaque!

GARE A LA TUBERCULOSE

Chacun doit exercer une étroite surveillance

Durant l'année 1942, la division des Unités sanitaires a tenu 1,901 cliniques anti-tuberculeuses au cours desquelles 54,209 personnes furent examinées par nos cliniciens ambulants. Les visites à domicile de nos infirmières nous ont permis de rencontrer 11,386 autres personnes. C'est un travail considérable accompli dans 63 comtés par nos 51 bureaux de santé.

On ne saurait trop insister sur

l'importance de la lutte contre la tuberculose.

Chaque paroisse, chaque famille doit devenir un centre d'observation. Si l'on ne prévient pas la maladie dans chaque cas il est indispensable d'assurer le dépistage des malades et d'obtenir, quand il y a présomption, que

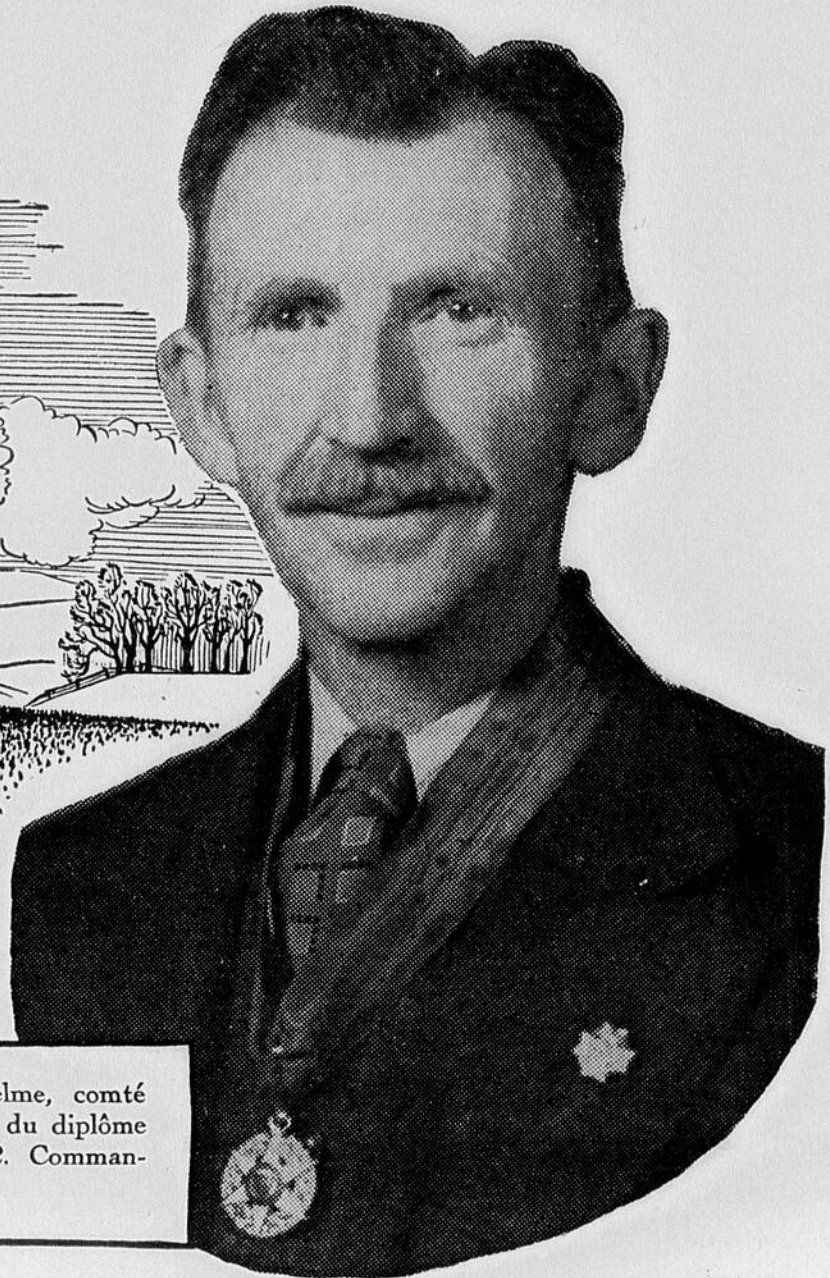
chacun subisse un examen de ses poumons le plus tôt possible.

Que de gens sont portés à croire que nos médecins, nos dispensaires et nos cliniques de tuberculose, de même que le service social effectué par nos infirmières visiteuses, ont un parfait contrôle sur la peste blanche dans

notre province. Beaucoup s'imaginent même qu'il n'appartient qu'à des spécialistes de lutter contre le terrible fléau. Pourtant, médecins, dispensaires et cliniques ne peuvent agir seuls; ils ont besoin du concours de chacun, la grandeur de la tâche ne permettant pas de faire une en-

quête sérieuse dans chaque foyer.

Que chacun soit persuadé qu'il faut empêcher la propagande de la tuberculose, qu'il faut dépister au début afin de la guérir plus facilement. Alors le terrible fléau qui ravage nos populations diminuera d'année en année.



M. Pierre Turgeon, cultivateur de St-Anselme, comté Dorchester. Lauréat de la Médaille d'Or et du diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel pour 1942. Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole.

Qu'est-ce qu'une

OBLIGATION DE LA VICTOIRE



Une Obligation de la Victoire, c'est une valeur, une créance de \$50, \$100, \$500, \$1,000, selon la somme que vous prêtez au Pays et qui vous sera remboursée. Cet argent vous rapportera du 3% par an.

C'est un moyen sûr et commode d'économiser pour l'avenir. Vous pouvez emprunter de l'argent sur la garantie de vos Obligations ou, en cas de besoin, en disposer par l'entremise d'un courtier en valeurs, d'un agent de change, d'une banque ou d'une société de fiducie.

Achetez des Obligations de deux manières: au comptant et par versements répartis sur une période de 6 mois.

Votre vendeur d'Obligations de la Victoire vous fournira tous les renseignements nécessaires.

Le Lauréat du Mérite Agricole 1942 recommande les OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Grâce à ses connaissances, son travail diligent, et son esprit de progrès, M. Pierre Turgeon de St-Anselme, comté

Dorchester, a été couronné lauréat du Mérite agricole pour 1942, à titre de cultivateur le plus méritant parmi les 270 concurrents inscrits. La plupart de nos cultivateurs québécois pensent comme lui. Voici ce qu'il dit:

"Même si l'on demandait aux civils de donner leur argent pour gagner la guerre, on ne leur imposerait pas un trop grand sacrifice puisque d'autres Canadiens — soldats, marins, aviateurs — offrent leur vie à la Patrie. Mais on nous demande que de prêter notre argent. Alors, tous les cultivateurs du Pays, j'en suis sûr, répondront à l'appel du 4e Emprunt de la Victoire."

Il y a plusieurs raisons de placer de l'argent dans les Obligations. D'abord il faut gagner la guerre, puis on fait un bon placement et on est certain de ravoir son argent, quand on en aura besoin plus tard pour remplacer l'outillage de la ferme, qui s'use graduellement. Un cultivateur peut toujours trouver un bon emploi pour ses économies, mais il ne saurait faire un placement plus sûr et plus pratique que dans les Obligations de la Victoire."



JUSQU'AU BOUT... ACHETEZ DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE



Le St-Maurice a-t-il quelque chose en commun avec les **OBSCURATIONS?**

LE St-Maurice, la principale source de l'énergie électrique dans la province de Québec, a à voir à nombre de choses, de la soie artificielle aux piles sèches pour lampes de poche.

L'acétylène est le premier ingrédient dans la fabrication de la soie artificielle et du carbon des piles sèches. Il sert à la fabrication de mille et une autres choses d'utilité courante et il apporte à la province de Québec un revenu tiré de toutes les parties du pays.

SHAWINIGAN EN GUERRE

Dès le début des hostilités, la Shawinigan était en mesure de fournir l'énergie électrique qu'il fallait pour rencontrer instantanément les besoins des industries de guerre essentielles qui travaillent aujourd'hui sans répit dans la province de Québec.

C'est l'énergie électrique, à bon marché, qui permet d'obtenir, à bon marché, le carbure d'où se tire l'acétylène à bon marché.

Depuis 1898, la Shawinigan contribue directement et indirectement au bien-être, au bonheur et à la prospérité des habitants de cette province. Au service du Québec, elle a créé des industries, en a attiré d'autres et a aidé ses ouvriers à se trouver un emploi lucratif dans leur propre province.



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

De même que Québec sert les Nations Unies, la Shawinigan sert le Québec

DD19

NOUVELLES LOCALES

AU PROCHAIN NUMERO

Nous reproduirons dans notre prochain numéro le procès-verbal de la dernière séance régulière du Conseil Municipal, tenue lundi soir, le 3 mai.

ETAT DES ROUTES

Toutes les routes de la paroisse et de la région sont maintenant ouvertes à la circulation; soit près d'un mois plus tard que l'an dernier.

RECENT MARIAGE

Jeu-di le 6 mai avait lieu à Berthierville le mariage de M. Liguori Alarie de St-Justin, à Mlle Irène Massé, fille de M. Rémi Massé de St-Barthélemi.

TRANSACTION

M. Cuthbert Mayer du Bois-Blanc vient d'acheter la propriété de M. Adem Alarie, située au village de St-Justin, et actuellement occupée par M. François Toupin.

ON RECLAME DES FLEURS

Mme Alfred Roberge ayant pris charge de l'entretien du parc de l'église, réclame des personnes de bonne volonté des fleurs ornementales, telles que Géranium, St-Joseph ou autres espèces. On voudra bien les lui remettre d'ici le 20 mai.

NAISSANCE

Le 2 mai a été baptisée Marie-Jeanne, Lise, enfant de Omer Lefebvre et de Annette William. Parrain et marraine: M. et Mme Emery Morin, de Maskinongé.

SEPULTURE

Le 3 mai eut lieu la sépulture de Alfred Roland, enfant de Omer Gagnon et de Florentine Vermette décédé à l'âge de deux mois et demi.

U.C.C.

Lundi, à 8 hrs, réunion des membres de l'U.C.C.

DE RETOUR

M. et Mme Antonio St-Pierre sont revenus à leur foyer pour y demeurer; l'ayant quitté depuis plusieurs mois pour demeurer à St-Paul l'Ermitte.

CATECHISME

Lundi à 9 hrs, catéchisme préparatoire à la Communion Solennelle, pour les élèves de 6e année.

GRAND'MESSES

Semaine du 9 mai

Lundi, pour Victor Trudel, par la famille.

Mardi, service de Bonne Mort de Lazare Villeneuve.

Mercredi, pour les membres défunts de la famille de Léopold Casanbon.

Jeudi (au Couvent) aux intentions des donateurs pour leurs parents défunts.

Vendredi, pour les membres défunts de la famille de Xavier Philibert, par Séverin Philibert.

Samedi, pour les membres défunts de la famille de Théophile Alexis Bastien.

VA ET VIENT

Le rév. Père Lucien Lajoie, s.j. de Québec était de passage à St-Justin, jeudi.

M. et Mme Albert Baril des Trois-Rivières sont venus passer la fin de semaine à St-Justin, accompagnés de M. Denis Carufel.

M. et Mme Jos Langlois N.P. sont allés à St-Maurice, dimanche.

M. l'abbé Emile Clément des Trois-Rivières à St-Justin dernièrement.

M. Ovila Laurent de Montréal chez son père M. Joseph Laurent, dimanche.

M. et Mme Antonin Gagné sont allés à Montréal, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Gariépy de Montréal passeront quelques jours à St-Justin au début de la semaine.

Mlle Jacqueline Doucet nous quittait dernièrement pour aller demeurer à Montréal.

M. et Mme Jacques Lajoie des Trois-Rivières de passage à St-Justin en fin de semaine.

M. Paul Voulligny est allé à Montréal, par affaires, lundi.

M. Marcel Casaubon de Lanoiraie chez M. Léopold Casaubon, en fin de semaine.

M. Siméon Philibert visitait sa famille, dernièrement.

M. et Mme Bernard Bourgeois de Berthierville chez M. W. H.

Gagné, dimanche.

M. Léopold Casaubon est parti pour Jonquière mercredi soir, où il allait servir de témoin à son fils Georges-Etienne, qui doit se marier samedi.

Mme Doria Trudel de passage à Grand'Mère au cours de la semaine dernière, pour assister aux funérailles de sa tante, Mme Joseph Lamarre.

M. Roger Pichette de Québec en voyage de noces chez M. Léonard Lafrenière, au cours de la semaine.

M. Aimé Carufel nous quittait, lundi, pour Macamic, Abitibi, où il est employé comme fabricant de beurre.

Mlle Thérèse Plante de Maskinongé est venue passer une semaine dans sa famille.

Mlle Blanche Plante de Shawinigan chez son père M. Onias Plante, dernièrement.

FETE DE SUCRE

Le jour de Pâques, M. et Mme Onias Plante organisaient une magnifique fête de sucre, à laquelle prenaient part: M. et Mme Lucien Plante et leurs enfants ainsi que Mlle Blanche Plante de Shawinigan; Mlle Thérèse Plante et M. et Mme Antonio Dalcourt de Maskinongé, M. Omer Plante de Sorel; Mlle Marie-Paule Plante, MM. Robert Vermette et Marcel Bellemare de St-Justin et M. Raoul Vermette de Sorel. Tous passèrent une agréable Journée et remercient M. et Mme Onias Plante de leur chaleureux accueil.

IN MEMORIAM

Trudel. — Cher Victor
Il y a un an, tu t'endormais dans la paix d'un monde meilleur après nous avoir fait tes adieux.

Le temps a séché nos yeux mais l'évocation de ton souvenir bien-aimé ranime notre profonde douleur.

Victor, nous resterons fidèles à ton cher souvenir car si nos coeurs meurtris se sont résignés, nous ne t'oublierons jamais.

De ton lieu de repos, cher enfant, veille sur nous et donne nous le courage de poursuivre sans défaillance le triste et cruel sentier de la vie. De ton papa, de ta maman chérie, de tes frères et tes soeurs qui te pleurent.

Montréal

NAISSANCE:—

A M. et Mme Martial Picotte (Irène Cloutier) est né un fils baptisé le 24 avril sous les noms de Joseph François Serge, Parrain et marraine: M. et Mme François Picotte; Mme Picotte était remplacée par Mlle Jeannine Picotte, tante de l'enfant. Porteuse: Mme Wilbrod Dumais, tante de l'enfant.
Nos félicitations.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VO-
TRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

HEURES DE BUREAU
9 a. m. à 9 p. m.

TELEPHONE:
LANCASTER 1788

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.
CHIRURGIEN - DENTISTE

367 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

Tél.: 902 s 1-4.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Service rapide
ST-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 900 s 5.

Adrien Bastien

Transport Général

Deux camions à la disposition
du public.
Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et variés
dans tous les départements à des
prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de suc-
cessions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

SALON DE COIFFURE

"Georgette"

Rue de la gare, Maskinongé, Qué

L'endroit idéal pour coiffures de
tous genres, avec ou sans électricité
Pour appointments, veuillez appeler:

Salon "GEORGETTE"

Mlle Georgette Bérard
Tél.: No. 3 Maskinongé.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS

(y compris le dimanche)

Pour Montréal 6.03 a.m.
Pour Riv. à Pierre 8.23 p.m.

LUNDI:

Pour Montréal 2.56 p.m.

MARDI:

Pour Québec 12.01 p.m.

MERCREDI:

Pour Montréal 2.56 p.m.

JEUDI:

Pour Québec 12.01 p.m.

VENDREDI:

Pour Montréal 2.56 p.m.

SAMEDI:

Pour Québec 12.01 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-
cendre seulement) 2.41 a.m.

Pour Montréal 3.54 a.m.

Pour Montréal 6.48 p.m.

Pour Québec 6.48 p.m.

Pour Montréal 10.09 a.m.

Pour Québec 9.34 a.m.

Samedi, seulement:

Pour Québec 3.01 p.m.

AUX DAMES et DEMOISELLES!

Mme Denis Dupuis, Coiffeuse, de Louiseville, sera à votre disposition, les lundi, mardi et mercredi, 10, 11 et 12 mai, chez M. Arthur Carufel, au village de Saint-Justin.

Veuillez donner vos appointments à l'avance, en vous adressant à

M. ou Mme ARTHUR CARUFEL
Saint-Justin, Qué.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

IMPOSANTES FUNERAILLES:—

Récemment est décédé après quelques jours de maladie M. Majorique Bellemare, époux de feu Ailda Bergeron, décédé à l'âge de 81 ans et 10 mois. D'imposantes funérailles eurent lieu à l'église paroissiale.

La levée du corps fut présidée par M. le curé D. Baril. Le service fut chanté par le neveu du défunt, le R. Père Albert Bellemare s.j. du Collège Jean de Brébeuf de Montréal, assisté de MM. les abbés Léo Béland de Pointe-Fortune comme diacre et de Eug. Panneton comme sous-diacre. La chorale sous la direction du Dr A. Dalcourt exécuta la messe de Perosi.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Camille Sylvestre, Omer Bergeron, Hector Lambert, Joseph St-Onge, Philippe Bellemare de Louiseville et Egide Bergeron de St-Léon.

Faisaient la quête: MM. Pierre Boisvert et Emile Pichette de St-Léon.

Le défunt laisse dans le deuil, ses fils et belles-filles: MM. et Mmes Hector, Eugène, Georges et Armand de Louiseville, Lucien de Ville Lasalle; Octave de Montréal, Raymond, de La Tuque; sa fille et son gendre M. et Mme E. Lamy (Marla) de Louiseville; son frère le R.P. Gédéon Bellemare O.M.I., Supérieur du Noviciat St-Laurent du Manitoba, ses autres frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Ovide et Herménégilde Bellemare de Louiseville, Dr J.-Onias de St-Jean-Baptiste de Rouville, Mmes Georges Bergeron de St-Léon, Edouard Bellemare de Maskinongé, sa soeur Mme Elie Lambert (Délia) de St-Léon; ses petits-enfants: MM. et Mmes Maurice et Camille Bellemare, Avellin Déziel, Martial et Lionel Thisdel, Mlles Juliette, Rachel, Réjeanne, Madeleine, Fernande, Colombe, Claire, Jeannine et Simone Bellemare, Françoise, André et Robert Lamy, Réal, Bertrand, Roger, Roland, Benoît, Jean-Paul, Jules, Lucien et Clément Bellemare de Louiseville, Oscar Cormier, Paul Lacourse de Maskinongé, Arthur Gravel de Montréal, Ferdinand Béland de St-Léon, Henri-Paul, Jean-Marie et Les-Georges Thisdel de Québec, René et Pierre Bellemare de Ville Lasalle, Paul-Emile Béland de St-Léon, ainsi que plusieurs autres parents.

Une assistance très nombreuse prenait part aux funérailles.

L'Echo de St-Justin réitère ses condoléances à la famille en deuil.

MARIAGE:—

Bellemare-Deveault. — M. l'abbé Eug. Panneton bénissait dernièrement le mariage de M. Paul Deveault avec Mlle Thérèse Bellemare. M. Hervé Bellemare accompagnait sa fille et M. Sévère Deveault était le témoin de son fils.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

PROCHAIN MARIAGE:—

Le 20 mai prochain, en l'église de St-Antoine de Louiseville, sera célébré dans la plus stricte intimité le mariage de Mlle Rita Baribeau, fille de M. et Mme Jos.-A. Baribeau avec M. Edmond Cayer, fils de M. et Mme Armand Cayer, également de Louiseville.

DIMANCHE DES HOMMES:—

Dimanche dernier, il eut commu-

nion générale pour les hommes et jeunes gens, le soir, chemin de croix suivi d'une causerie à la salle paroissiale donnée par le Dr A. Dalcourt, sur l'observance du dimanche. Ce dernier fut présenté par le Dr C. Trudel et remercié par M. l'abbé Eug. Panneton, aumônier. M. le curé Antonio Beaudry de St-Edouard était aussi présent. Les Amicalistes du collège interprétèrent une pièce intitulée "La Tour du Nord".

MOIS DE MARIE:—

Tous les soirs à sept heures et quart, à l'église paroissiale se font les pieux exercices du mois de Marie.

CATECHISME:—

MM. les vicaires E. Panneton et L. Marchildon commencent lundi dernier, les cours de catéchisme préparatoire à la première communion solennelle, 74 élèves de sixième année se sont présentés.

NAISSANCES:—

Marie Fernande Jeannine, fille de M. et Mme Roger Dupuis (Rosaldia Ricard). Parrain: Emilien Déziel, marraine: Fernande Ricard.

* * *

Joseph Raoul Alain, fils de M. et Mme Chs-Edouard St-Pierre (Aurore Béland). Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Pombert.

INHUMATION:—

Mardi dernier, fut inhumé dans le cimetière paroissial les corps déposés dans le charnier au cours de l'hiver. M. le vicaire s'y rendit recueillir les prières du Rituel.

NOTES SOCIALES:—

M. l'abbé Paul-Arthur Trépanier, de Ste-Agathe en visite dans sa famille chez M. J.-A. Trépanier.

M. l'abbé Léo Béland de Pointe-Fortune en promenade chez M. Ls Béland.

M. le curé Antonio Beaudry de St-Edouard de passage au presbytère.

M. et Mme Roland Baribeau, leur fillette Lise de Shawinigan en promenade dans leur famille dimanche dernier.

M. et Mme Ovidé Lacerte de Shawinigan chez M. Joseph Lacerte.

M. Jos. Jacques en voyage à Montréal récemment.

Mlle Simone Desroches d'Ottawa, chez son père M. Daniel Desroches.

Résultat des concours d'avril à l'école No 1, dirigée par Mlle Jeanne d'Arc Lebeau

3e année, sur 1300 points: Clairette Vanasse 1241, Jeanne Gravel 1163, Marcel Doyon 1131, Claire Lafrenière 1057, Pierre Gravel 1029, Gilberte Grenier 1016, Bernard Vanasse 692, René Lebeau, absent.

2e année, sur 1300 points: Thérèse Doyon 1228, Dominique Lafrenière 1133, Germaine Grenier 960, Joseph Grenier 850, Gérard Grenier 744, Armand Lafrenière 743

1ère année, sur 900 points: René Livernoche 826, René Doyon 753, J.-Marc Lafrenière 735, Madeleine Grenier 645, Lise Gravel 615, Pauline Gravel (absente) 520.

HEUREUSE GAGNANTE:—

Mlle Rita Chevallier, élève des religieuses de l'Assomption, école Notre-Dame a remporté les honneurs parmi les écolières lors de la dernière émission de "Nos écoles au Micro". Elle a gagné le magnifique dic-

tionnaire Larousse offert par la Charbonnerie St-Laurent, Trois-Rivières. Nos félicitations.

St-Barthélemi

DON GENEREUX:—

Un citoyen qui désire garder l'anonymat, vient de remettre à la Supérieure du Couvent un chèque de \$300.00, don fait personnellement à la communauté des SS. des SS. Noms de Jésus et de Marie. Le revenu de ce capital servira à entretenir perpétuellement la lampe du sanctuaire de la chapelle du couvent. C'est un beau geste de la part de ce généreux donateur, geste qui doit se répéter sous peu, nous dit-on. Nous l'en félicitons bien sincèrement.

CHASSE ET PECHE:—

Un seul commerçant de peaux de rats musqués a acheté plus de 500 peaux pour sa part dans le rang du Nord. Les prix ont varié de \$3.25 à \$3.50. Et comme il s'en est vendu plus de 2000 dans nos parages, on peut facilement calculer le joli profit retiré par nos gens par ce genre de chasse. C'est une récolte qui n'est pas à dédaigner.

Les dames peuvent donc s'attendre à payer fort cher les manteaux de fourrure, à l'automne. Au prix où se paient les fourrures brutes et le prix élevé de la confection, il serait plutôt étonnant de ne pas voir les prix s'élever de 25%. Mais, tout se vend. Et comme disait un loustic, qui venait d'habiller sa femme il y a quelques mois: "J'ai une belle femme, je paie pour..."

Les nemrods grincent des dents, de ce temps-ci. Saison prohibée et pas de cartouches. Les canards le savent et viennent narguer les chasseurs, par bandes innombrables, jusqu'au dessus du village. Fait assez rare: on a vu et bien vu, au commencement de la semaine, un groupe de bécasses (woodcocks), se lever sous le nez d'un individu qui les connaît bien, et ça, tout près de son jardin. Pour ceux qui connaissent ce morceau de roi, cette effronterie devra être punie... à l'automne.

Et la pêche commerciale ne fait que commencer. En avril, nos pêcheurs avaient déjà fait trois voyages à Montréal pour vendre leur poisson, l'an dernier. Tandis que cette année, ils en sont à leurs débuts. C'est une perte qui ne peut être compensée, car bon gré mal gré, il faudra finir leur saison le premier juillet, comme le veut la loi. Et les amateurs de truite commencent à relâcher les Laurentides et astiquent leurs agrès de pêche. Si la bonne chaleur du Grand Jardinier peut s'en venir pour de bon...!

AU COUVENT:—

Pour la Fête des mères, les élèves du couvent ont payé une grand-messe, laquelle sera dite le 8 au matin. Elles exécuteront de beaux chants à cette messe et tous les parents et amis sont cordialement invités.

Le lendemain, le 9 mai, un concert sera donné dans la grande salle du couvent en l'honneur des bonnes mamans dont on ne pourra jamais trop célébrer le dévouement.

* * *

Résultat des examens d'avril: 10e année: Thérèse Toupin; 9e année: Gilberte Dumaine; 8e année: Pierrette Comtois; 7e année: Cécile Dumaine; 6e année: Fernande Lavallée;

5e année: Ursule Allard; 4e année: Jeannine Champagne; 3e année: Agnès Lavigne; 2e année: Lise Bérard; 1ère année: France Gélinas.

* * *

Mlle Thérèse Sylvestre, partie au commencement de la semaine pour aller passer les examens de son diplôme supérieur de musique, au couvent d'Outremont de Montréal.

TAXI FRAPPIER:—

Les maires des municipalités de Maskinongé, de St-Justin, de St-Barthélemi et de St-Viateur ont adressé chacun une lettre de protestation à M. J.-C. Lessard, régisseur-adjoint de la circulation, à Montréal, lui demandant d'octroyer au Taxi Frappier le permis nécessaire pour donner le même service que l'an dernier, aux localités concernées.

Le service donné par M. Frappier était des plus appréciés par la population et sa disparition sera un fait réellement regrettable que rien ne peut justifier. Nous appuyons de toutes nos forces les protestations des conseils municipaux et avons bonne espérance que le service sera rétabli dans le plus court délai.

Jusqu'à présent, le taxi Frappier ne peut que conduire à Montréal les pêcheurs le mardi et le mercredi et les ramener le jeudi et le vendredi, ce qui est loin d'être suffisant pour lui permettre de rencontrer les dépenses de son organisation.

MARIAGES:—

Le 1er mai, mariage de M. Léo Sylvestre, qui demeure chez son oncle, M. Alcide Sylvestre, à Mlle Marie-Berthe Laurendeau, fille de M. Gaspard Laurendeau.

* * *

Le 6 mai, mariage de M. Liguori Alarie de St-Justin, à Mlle Irène Massé, fille de M. Rémi Massé.

* * *

Le 8 mai, mariage de M. Marcel Massé, fils de M. Adrien Massé, à Mlle Denise Bérard, fille de M. Gédéon Bérard.

BAPTEMES:—

Le 20 avril, Marie Adrienne Agathe, enfant de Pierre-Albert Massé et de Charlotte Bourdon. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Massé. Porteuse: Mme Victor Massé.

* * *

Le 2 mai, Marie Claire Aldéa, enfant de Philippe Barrette et de Simone Clément. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Drainville. Porteuse: Mme Jos. Clément.

DE CI, DE ÇA...—

M. Jacques Morand en promenade chez sa mère pour la semaine; il se remet lentement d'une vilaine grippe.

* * *

Garde Lucie Livernoche, de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Léon Livernoche.

* * *

Le Cercle de Fermières de St-Barthélemi aura le plaisir d'entendre à sa prochaine réunion, le 19 mai, M. Georges-E. Foucher, agronome officiel du comté. Il traitera de l'intéressant sujet: "L'embellissement des abords de nos maisons, parterres, etc..." Nous publierons la balance du programme la semaine prochaine.

* * *

Mlle Jeanne DeGrandpré depuis quelque temps au central de la Cie Bell Telephone.

* * *

Changements de logis: M. Aldor

Durand déménage dans la maison de M. Hector Vilandry; Mme Vve J. Bte Perrault laisse chez Mlle Rosandra Morand pour aller demeurer dans l'un des logis de M. Alp. Rivet; M. Gérard Sarrasin vient d'arriver de Montréal dans l'une des maisons de M. Hubert Globensky; M. Antonio St-Georges a loué la maison que M. Ubald Laurendeau a acheté de la succession F.-X. Allard; M. Bertrand Dumontier est arrivé lundi dernier de Montréal et habitera avec sa famille l'ancien local de M. Romuald Farley, ce dernier reprenant son ancien poste de barbier dans la maison de Mme Ad. Comtois.

FUNERAILLES DE M. JOSEPH VILANDRE:—

Dernièrement, au milieu d'une nombreuse assistance, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Vilandré époux de A. Roussin, décédé à l'âge de 70 ans.

Né à St-Barthélemi, parti pour Lowell, Mass. en 1884, de retour à St-Barthélemi jusqu'à sa mort.

Les porteurs étaient MM. Oscar Morel, Urgel et Amable Perrault, Ovilla Dupuis, Stanislas et Adélaïde St-Pierre.

La collecte, par ses deux gendres MM. Gérald Dubé et Rolland Dupuis.

Survivent au défunt, outre son épouse, ses fils Hector, Léo-Paul, et Jean-Marie; ses filles Mme Emile Roussin de Montréal, Mme Joseph Perrault de St-Barthélemi, Mme Gérard Dubé de Berthierville, Mme Rolland Dupuis de St-Barthélemi et Mlle Raymond Vilandré de Montréal; ses frères, MM. Ernest Vilandré de Belcourt, Abitibi, et Willie Vilandré de Woonsocket, R. I., U.S.A.

La famille a reçu un grand nombre de télégrammes de sympathies, offrandes de messes et bouquets spirituels.

De Lowell, Mass.: MM. Ludger Beauregard, Cuthbert Robuchon, P. Mayer, la famille Esdras Coutu.

De Springfield, Mass.: M. Hormisdas Gagnon.

De St-Cuthbert: M. Cuthbert Carpentier.

De Woonsocket, R.I.: M. et Mme Willie Vilandré, Louis Gravel, Louis Henault, Joseph Savoie, Anatole Gagnon, Raoul Nault, Philippe Valois, Henri Rainville, Antonio Barrette, L. Auger, Eugène Ruthland, Normand Drouin, Camille Turcotte, Théophtus Lavallée, Art. Authier.

De Drummondville: MM. Lucien Gagnon et Emile Marier.

De St-Barthélemi: Famille Joseph Perrault, Hector Vilandré, Rolland Dupuis, Donat et Miles Marchand, Maurice Roy, Adolphe Côté, C.-Omer Morand, Philippe Lavallée, Joseph Mercure, Alphonse Massé, Eugène Farley, Armand Boucher, Mme Baptiste Perrault, Les-Joseph Massé, Rémi Massé, Arthur Massé, Chs-Omer Massé, Joseph Ayotte, Dr Jos. Comtois, Ubald Sylvestre, Omer Lincourt, Arthur Farley, Arthur Valois, R. Savoie, Georges Massé, Jos. Vadnais, Charles et Xavier Laurendeau, Edmond Sylvestre, Hildège Dauphin, Georges Thibodeau, Marcel Valois, Flavien Dumontier, Hector Catafard, Eugène et Annette Michaud, Edmond Cartier, Jos. Fafard, Mlles Madeleine Valois, Thérèse St-Cyr, Thérèse Sarrasin, Raymond Roussin de Montréal, Madeleine, Claire, Pauline, Pierrette, Doris et Louise Perrault, MM. Marcel Perrault, Cyrille Perrault, Joseph Massé et Mlle Denise Vilandré, ces derniers de St-Barthélemi.

(suite en page 12)

— La Page d'Agriculture —

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

Les arrivages de beurre frais excèdent les besoins immédiats; cependant, l'achat d'une quantité assez considérable par l'Office des Produits Laitiers contribue à maintenir ce marché stationnaire.

Lundi matin, le 26 avril 1943, les prix du beurre no. 1 pasteurisé, au gros, variaient de 35¢ à 35¼¢ la livre.

FROMAGE:—

La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES VIVANTES: Poules

Les arrivages sont assez abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages demeurent modérés et ils sont facilement absorbés aux prix actuels.

VOLAILLES ABATTUES:— Poules et Poulets

Les arrivages sont peu abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

Dindes abattues

Les arrivages sont très limités. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Oies abattues

Les arrivages sont presque nuls et les prix sont stables.

OEUFs:—

Montréal et Québec

Les arrivages sont limités aux besoins et les prix sont stables.

VEAUX ABATTUS:—

Montréal et Québec

Marché stationnaire aux prix actuels.

PORCS LIVRES ABATTUS:— Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 3 mai, 1943 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3 pesant 135 à 185 livres: 16.75 à 16.85. Porcs de même classe payés sur le poids vif: 13c. Truies: 11.50c - 12c. Abattues: 14.75c - 15c. Verrats châtrés: 8c - 9c. Abattus: 10c - 11c.

RABAIS:

B2 (130 à 134 lbs) 0.50
C1 et C2 (130 à 175 lbs) \$1.00.

C3 (175 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (130 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50.
Porcs pesant moins de 130 lbs abattus: \$2.50 ou plus.
Lourds (186 à 205 lbs) Par tête \$3
Extra lourds (206 lbs et plus) \$2 le 100.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 14.75—15.00
Bon 14.00—14.50
Moyen 13.00—13.50
Commun 10.00—11.00
D'herbe 8.00—9.00

BOUVILLONS:—

Choix 12.50—12.75
Bon 11.50—12.25
Moyen 11.00—11.50
Commun 9.00—10.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

50 lbs et plus
Bon: \$10 à \$11 chacun.
Communs et légers: non demandés.

MOUTONS:—

Bon 9.50—10.00
Commun 6.00—8.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 11.50—12.00
Bonne 10.50—11.25
Moyenne 9.50—10.25
Commune 7.50—8.50

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 10.00—10.25
Bonne 9.50—9.75
Moyenne 8.50—9.00
Commune 7.50—8.00
Très Commune 6.00—7.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 10.50—11.00
Bon 10.00—10.25
Moyen 9.00—9.75
Commune 7.50—8.50

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 24 avril 1943

POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES et BLANCS

A—6 lbs et plus 34¼¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 32½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 31½¢

POULETS VIVANTS "A ROTIR" GRIS

A—6 lbs et plus 35¼¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 34¼¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 32½¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" GRIS

A—2¼ lbs jusqu'à 2½ lbs 33¢
B—1¾ lb jusqu'à 2 lbs 31¢
C—Pas moins de 1½ lb 29¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" ROUGES et BLANCS

A—2¼ lbs jusqu'à 2½ lbs 32¢
B—1¾ lb jusqu'à 2 lbs 30¢
C—Pas moins de 1½ lb 28¢

POULES VIVANTES:— TOUTES RACES, SAUF "LEGHORN"

A—5 lbs et plus 34¼¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 33¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 32¢

POULES VIVANTES:— RACE "LEGHORN"

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 30¼¢
B—3½ lbs jusqu'à 4 lbs 28¼¢

C—3 lbs jusqu'à 3½ lbs 26¼
COQS VIVANTS 25

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus 20¢

POULETS ABATTUS:—

"Engraissés au lait"

Spécial — 6 lbs et plus 37¢
A—6 lbs et plus 36¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 35¢
B—6 lbs et plus 33¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 32¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 31¢

POULETS ABATTUS:—

"Sélectionnés"

Spécial — 6 lbs et plus 35¢
A—6 lbs et plus 34¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 33¢
B—6 lbs et plus 32¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 31¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 30¢
C—6 lbs et plus 29¢
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 27¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 26¢

POULES ABATTUES:—

A—5 lbs et plus 30¢
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 29¢
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 28¢
B—5 lbs et plus 27¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 26¢
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 25¢
C—5 lbs et plus 24¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 22¢

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A — 39¢
B — 37¢
C — 34¢

OIES ABATTUES:—

A — 24¼¢
B — 22¼¢
C — 17¼¢

N.-B. — Les oiseaux de pesantueur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A—(Gros) 35¢
A—(Moyen) 33¢
B— 31¢
A—(Poulette) 31¢
C— 28¢

VEAUX ABATTUS:—

"Engraissés au lait"

Bons 18¢
Moyens 17¢
Communs 16¢

N.-B. — Sur les prix ci-haut mentionnée, nous retenons une commis-

Nouveau Guide du Jardinier 1943-44

GRATIS



en achetant un paquet de chacune des deux grandes nouveautés suivantes: No 226 **CELTUCE** ou **Céleri laitue**, le ppt 15c.; No 2977 **POIREE** ornementale ou **Bette à carde RHUBARBE**, le ppt 20c. (descriptions complètes dans le catalogue).

Envoyez 35c. en timbres ou bon-poste et vous recevrez immédiatement les deux articles ci-haut mentionnés et notre nouveau catalogue **GRATIS**.

W. H. PERRON & CIE Limitée

GRAINETIERS & PEPINIERISTES

935 BLVD ST LAURENT, MONTREAL

sion de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

POUR COMMEMORER LES ENCYCLIQUES SOCIALES

Le 15 mai ramène l'anniversaire des encycliques Rerum Novarum et Quadragesimo Anno. Des manifestations commémoratives auront lieu en plusieurs centres ce jour là et le lendemain, dimanche. Les initiateurs du mouvement veulent surtout que les catholiques se pénétrant de la doctrine de ces deux documents, qu'ils en fassent la base de l'ordre meilleur vers lequel tout le monde aspire. Il est nécessaire pour cela de lire et même d'étudier les encycliques.

L'Ecole Sociale Populaire a publié plusieurs brochures et tracts pour faciliter cette étude. En voici une liste:

Encyclique Rerum Novarum (texte) 15 sous
Encyclique Quadragesimo Anno (texte) 25 sous
Lettre de NN. SS. les Evêques sur les 2 encycliques 15 sous
Plans d'étude sur la lettre épiscopale (P. Arès) nouvelle édition revue et augmentée 25 sous
La Restauration sociale (commentaires sur les 2 encycliques) P. Archambault 25 sous
L'encyclique Quadragesimo Anno (Mgr Perrier) 15 sous
Première Semaine sociale (19-20, Rerum Novarum) \$1.50
Onzième Semaine sociale (19-32, Quadragesimo Anno) \$1.50
Résumé de Rerum Novarum (feuilleton de 2 pages)
Résumé de Quadragesimo Anno (feuilleton de 2 pages): 10 sous la douzaine, 70 sous le cent.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 19 avril 1943 inclusivement

No. 1 pasteurisé 35¢
No. 2 pasteurisé 34¢
No. 3 pasteurisé 33¢

FROMAGE:—

Semaine finissant le 20 avril 1943 inclusivement

Blanc et Coloré
Fabriqué avant le 1er avril 1943

No 1 20¼¢
No. 2 19¼¢
No. 3 19¼¢
F.A.B. MONTREAL

BLANC ET COLORE
Fabriqué le ou après le 1er avril 1943

No. 1 20¢
No. 2 19½¢
No. 3 19¢

F.A.B. (Point d'expédition de la fabrique.

N.-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Nourritures

C A R O N A

Pour tous les animaux de la ferme

MAISON E. W. CARON

110 Est, rue St-Paul — — — Montréal

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

UNE FÊTE TOUCHANTE

Dans une lettre adressée au secrétaire du Comité des Oeuvres, Mgr Albert Valois, P. A., vicaire général, directeur diocésain de l'Action Catholique, formule le désir que la fête annuelle des mères revête cette année — on la célébrera le 9 mai prochain — et dans la suite un caractère religieux et franchement familial. Nul doute que cette suggestion, venant à une époque où tant d'influences contriuent à désorganiser le foyer, sera bien accueillie.

En effet, rien ne saurait toucher le coeur d'une mère autant que de savoir que, autour d'elle, on prie pour son bonheur et pour sa santé; que la population, d'une manière générale, consacre des actes particuliers de piété à l'honorer en cette journée qui lui est spécialement dédiée. Rien ne peut lui être plus agréable ensuite que de se trouver au milieu de réunions de famille dont l'objet est de lui rendre hommage et de lui témoigner une affection reconnaissante.

"Nous voudrions, explique Mgr Valois, que la fête des mères fût une fête du foyer, qui est la vraie et seule place de la mère. Ce serait une fête religieuse, en ce sens que l'on demanderait à toute notre population une communion ce jour-là pour la reine du foyer, l'épouse dévouée, la mère tendrement aimée. Ce serait aussi une fête familiale; nous demanderions à toutes les familles d'organiser à la maison un souper de famille et une soirée passée en compagnie de la mère."

Rien n'empêche, par la même occasion et dans une même pensée d'hommage et de vénération, d'offrir aux mères des présents ou cadeaux qui aideront à fixer davantage dans le coeur le souvenir des manifestations affectueuses organisées par leurs enfants. Quant aux mères disparues, on ne les oubliera pas non plus, chaque enfant qui aura eu le malheur de perdre la sienne se faisant un devoir d'aller au moins prier sur sa tombe. C'est ainsi qu'une fête, étrangère par les origines mais passée dans nos mœurs, s'accordera plus exactement avec notre esprit, avec nos croyances et avec nos traditions.

Toutes nos familles auront prochainement l'occasion de donner suite au désir exprimé par le directeur diocésain de l'Action Catholique. Elles ne la laisseront pas échapper, encouragées par la conviction qu'on ne saurait mieux répondre aux aspirations et aux sentiments intimes de celles qu'elles se proposent d'exalter. Faisons de la fête des mères une véritable fête du foyer!

Au fil de ma plume

Tout de même, est-ce que notre effort de guerre ne prend pas une tournure nettement inquiétante: les restrictions commencent à nous faire mal. Qu'il nous arrive des invités imprévus, non munis de leur petite bouteille de beurre fondu, et de leur sachet de thé, et nous voilà à court du strict nécessaire pour quelques jours, jusqu'au prochain coupon... Sans doute, il ne faut pas prendre cela au tragique. Mais que cela se produise plusieurs fois, ça devient agaçant. Surtout, si des prévisions assez bien calculées veulent que ce ne soit, pour nous, que le commencement...

Il est évident qu'à mesure que cette guerre, sans combats, sans offensives, dure, les restrictions vont nous encercler de plus en plus, et sur des points nouveaux qui vont tous nous surprendre. Les sacrifices ne seront sans doute pas identiques pour tous. Ceux qui n'aiment pas la bière, l'apéritif, ne souffriront pas de ce que les tablettes de nos Commissions des liqueurs soient à peu près vides; Ceux qui ont horreur du tabac rient de nous voir payer une cigarette deux sous pièce. Et ainsi, pour le reste. On vient savamment nous dire que le coût de la vie ne

monte pas, ou si peu. Les factures de nos fournisseurs sont là pour nous établir que la vie monte de plus en plus, à un rythme inquiétant.

Les plus habiles s'efforceront de concilier tout cela, chercheront à sauver de ce gâchis une ou deux petites manies, mais à la longue, tout le monde finira par être atteint!

Ceux qui n'ont jamais eu d'auto ne savent pas ce que représente le rationnement du gaz, devenu tel, que sortir sa voiture pour quelques semaines devient un luxe pour la plupart. Encore quelques mois à ce jeu, et le Canada, autrefois, pays de Cocagne, n'aura rien à envier aux privations, aux rognures des gens des Vieux-Pays. Aussi, il faut voyager: entendre les gens des villes, surprendre les conversations des travailleurs, interroger les chauffeurs de taxi, vrais baromètres de l'opinion publique: C'est un beau concert de protestations. Certes, nos dirigeants qui pressentent ce qui s'en vient, ne sont pas couchés sur un lit de fougères.

Décidément, le bal aurait pu être mieux conduit!

Mais, tout cela rendra peut-être nos Avenirs meilleurs. C'est dans cette pensée qu'il nous faut attendre patiemment l'aube de la victoire...

REVUE DE LA SEMAINE

UNITE CHIMERIQUE. —

Les Canadiens ont beaucoup parlé d'unité nationale, mais cette unité brille surtout par son absence, a dit l'hon. John Bracken, chef du parti conservateur progressiste, à un déjeuner du Canadian Club. "Nous devons, a-t-il suggéré, réaliser l'unité nationale à l'intérieur de nos propres frontières. Les points sensibles de notre vie économique n'ont pas assez reçu d'attention. On s'est trop peu souvent exprimé avec franchise." M. Bracken a terminé en exposant de nouveau son programme de reconstruction pour l'après-guerre, affirmant que ce que le Canada a pu faire en temps de guerre il peut aussi le répéter en temps de paix.

RAISONS D'ESPERER. —

A l'assemblée régulière de l'Association des parents de Westmount, les membres ont eu le plaisir d'entendre M. Arthur Saint-Pierre, membre de la Société Royale du Canada et professeur à l'école des Sciences Sociales de l'Université de Montréal, exposer, à l'appui de statistiques, les raisons que les Canadiens de langue française ont de combattre les rumeurs qui leur imputent une infériorité marquée dans le domaine intellectuel et commercial.

Concédant que les Anglais sont beaucoup plus riches que nous, M. Saint-Pierre proteste contre l'opinion qui voudrait voir en nous un peuple de miséreux, puis il énumère quelques-unes des causes principales qui ont agi en faveur de la majorité anglo-canadienne et à notre détriment, favorisant leur ascension économique et retardant la nôtre, et il conclut sur ce point: "Si nos concitoyens anglais nous ont battus et continuent à nous battre au jeu des affaires, c'est peut-être qu'ils sont mieux doués que nous pour la partie et qu'ils y sont mieux entraînés, mais c'est incontestablement et avant tout parce que depuis plus de 175 ans ils ont tous les atouts dans leurs mains".

MAI REVENU. —

La campagne annuelle du grand nettoyage de Montréal, qui se tiendra du 26 mai au 5 juin, prend cette année l'aspect d'une entreprise de guerre, et les organisateurs de cette campagne se proposent de profiter de cette occasion qu'offre à chacun le grand nettoyage pour faire la récupération de tout le matériel qui peut être de quelque utilité à des fins de guerre. Cette campagne est sous le patronage de la Ligue du Progrès civique et c'est un comité du Montreal Junior Board of Trade qui la dirigera à titre de contribution à l'effort de guerre. Ce comité est sous la présidence de M. H.-J. Sheridan.

Le mot d'ordre de cette campagne est le suivant: "Combattez la poussière, la maladie et le gaspillage", et "Nettoyez, Peinturez, Embellissez et Conservez". Il est reconnu qu'en faisant le nettoyage de la cave, de la cour, des hangars, on trouvera un grand nombre d'articles inutiles et qui peuvent jouer un rôle précieux dans cette guerre

Glanures . . .

— Revoir un vieux collègue, c'est susciter des souvenirs sans les vouloir revivre.

— Dans toute entreprise humaine, la part du hasard est si grande qu'elle doit tempérer la vanité du succès ou l'amertume de l'échec.

— C'est une utopie que de vouloir égaliser les fortunes dans un monde où tout le reste: talent, santé, intelligence, caractère, est à base d'inégalité.

— Un gros ennui chasse vite les petits désagréments.

— Dans un temps de crise, personne n'est satisfait; et personne ne sait ce qu'il faudrait pour qu'on le fût.

— On corrige le passé par l'avenir.

— La gloire consiste à être connu d'un tas de gens qu'on ne se soucie pas de connaître.

— Il faut prendre garde d'être trop modeste: on pourrait finir par vous croire.

— Amis de rencontre, oubli facile.

en fournissant le matériel pour fabriquer des armes. Tout cela vient s'ajouter aux avantages de faire de Montréal une ville propre, claire et hygiénique.

De plus, on s'intéressera particulièrement cette année aux "Jardins de la Victoire" et tous les citoyens qui sont voisins d'un terrain vague, ou possèdent une espace de terrain convenable, seront invités à cultiver ce sol, non seulement pour rendre l'emplacement plus attrayant, mais encore pour en récolter de bons légumes et de bons fruits.

Toutes remarques qui s'appliquent à toute ville qui aime avoir de la tenue.

CHIFFRES DU PRESENT ET DU PASSE. —

En 1917 les conservateurs ont conscrit 100,000 hommes pour une fin bien déterminée, celle de remplacer les volontaires tombés sur les champs de bataille de notre ancienne mère-patrie, la France.

Aujourd'hui les libéraux mobilisent notre jeunesse pour la défense du Canada. On compte dans certaines familles jusqu'à cinq enfants conscrits pour la défense de notre patrie. Nous avons même à date près de 100,000 aviateurs, bien qu'aucun avion ennemi n'ait encore survolé notre sol. A tout prendre, nous avons plus de conscrits qu'à la dernière guerre et plus d'hommes et de femmes portant l'uniforme dans un service ou dans un autre. Notre participation au présent conflit va nous coûter plus d'argent dans une seule année que la Grande Guerre tout entière. Toutes proportions gardées, nous avons donné sous une forme ou sous une autre plus d'aide matérielle à nos alliés que les Etats-Unis. Nos taxes sont plus élevées que celles d'aucun autre pays au monde et la censure est beaucoup plus sévère que lors de la dernière guerre. Nous sommes limités dans l'achat du beurre, du sucre, du thé, du café, de l'essence et bientôt ce sera la viande. Si d'autre part le prix du vêtement ou autres commodités n'est pas augmenté, c'est que la qualité est inférieure ou la quantité moindre.

La seule différence, c'est que cette fois il y a 178 députés libéraux à la Chambre sur une représentation possible de 245. Or, toutes les oppositions réunies ne forment qu'un total de 67 députés, soit exactement le chiffre de la représentation canadienne-française au Parlement du Canada.

Ce qui veut dire que la députation française ne peut se plaindre des 39 députés conservateurs et prétendre qu'ils sont responsables des mesures de guerre votées au Parlement d'Ottawa.

INTERET NATIONAL ET INTERET RELIGIEUX NE SONT PAS INCOMPATIBLES. —

S. Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, a assisté au dîner-forum organisé conjointement par le Comité des oeuvres sociales et le comité des dîners-forum de la Chambre de commerce des jeunes, à l'hôtel Windsor. Mgr l'archevêque a prononcé une allocution et il a déclaré qu'à son arrivée à Montréal il a ouvert les yeux "pour voir quelle situation était faite aux Canadiens-français dans leur propre province où ils sont en très grande majorité."

"Je dois avouer, dit monseigneur, que j'ai été bien déçu. Nous sommes dans la maison de famille et nous ne jouissons pas des droits de la famille. Notre patrimoine est en grande partie entre des mains étrangères et nous n'en jouissons pas."

"Il est vrai, dit encore notre archevêque, que mon premier devoir est d'ordre religieux: mais les intérêts économiques touchent de près aux intérêts religieux."

"La religion souffre de ce que nous ne sommes pas une puissance économique. Une société catholique doit se donner des institutions catholiques; elle doit se donner des dirigeants qui reflètent ses intérêts nationaux et religieux, et il me semble que nous avons beaucoup à faire pour nous donner des chefs qui expriment notre sentiment national."

"Je suis fier, dit-il en terminant, de pouvoir compter sur vous de la Chambre de commerce des jeunes, qui êtes jeunes, travailleurs et ambitieux."

A Louiseville, 31 rue St-Laurent
(Centre de la ville)

Tél.: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Au même bureau, chaque samedi:

Le Dr PAUL GODIN
SPECIALISTE DE LA TÊTE.

CHOISIR ENTRE LE RHUME ET LA PNEUMONIE

Les vendeurs d'Obligations de la Victoire ont passé ou vont passer, ces jours-ci, à votre domicile pour vous prier de confier vos économies au Canada en guerre.

Aucune pression ne sera exercée pour vous induire à prêter. On vous exposera quelques faits, on vous incitera poliment, c'est tout.

La classe agricole, toujours posée, toujours raisonnable et bien plus fûtée qu'on le croit en ville, n'a pas besoin d'être chauffée à blanc pour comprendre son devoir et son intérêt. Que le mot devoir ne nous heurte pas trop l'oreille, car, qu'on le veuille ou non, il y a maintenant un devoir auquel il n'est plus permis de se dérober. Ce devoir se rattache très étroitement à nos intérêts de sorte qu'on nous demande d'être patriotes dans le sens de nos intérêts. La guerre commence à nous faire mal partout, et qu'on n'aille pas croire que le bobo va se passer tout seul! Au point où nous en sommes, pourquoi ne pas nous dire que le mieux est de donner le plus vite possible le coup final pour essayer d'en sortir? Ce qu'on demande, surproduire et prêter nos économies, n'est certes pas facile ni agréable, mais si nous nous donnons la peine d'aller froidement au fond des choses, nous concluons que, pris comme nous le sommes, autant limiter les dégâts...

Un agronome au parler franc et clair, M. Henri-C. Bois, gérant-général de la Coopérative Fédérée de Québec, écrivait dernièrement:

"On peut discuter et prétendre que nous aurions dû faire ceci ou

cela; on peut discourir sur les inconvénients d'être privés de machinerie, d'engrais chimiques, de moulées alimentaires, etc. Il y a sans doute intérêt à étudier toutes ces questions pour chercher si nous ne gagnerions pas à procéder autrement. Mais au-dessus de tous ces inconvénients, au-dessus de toutes ces revendications dont quelques-unes sont fondées, au-dessus de tous ces réglemens de compte qui devront bien un jour ou l'autre se produire, il y a une chose qui importe souverainement: "GAGNER LA GUERRE."

C'est le bon sens même, et les agriculteurs, gens traditionnellement doués de bon sens, comprendront la sagesse de chaque mot de cette citation.

Ailleurs, M. Bois ajoute: "Il me semble que, quels que soient nos opinions ou même nos griefs, il n'y a pas à hésiter, à répondre favorablement à l'appel qui nous est fait."

Travaillons donc et prêtons pour protéger ce que nous avons. Car si nous succombons, que nous en coûterait-il? D'abord nous perdrons tout ce que nous possédons, ensuite nous aurions à solder l'indemnité du vainqueur, note toujours impitoyable. Perte d'argent n'est pas mortelle, comme on dit, mais ce qui serait plus douloureux, ce qui serait constamment cuisant, c'est la perte de la liberté.

Travailler sous la menace du revolver et suer pour le compte du plus barbare des usurpateurs serait intolérable à des agriculteurs habitués à l'indépendance, comme le sont les gens de chez-nous.

La chose est pourtant arrivée à des peuples qui se croyaient invincibles. Si on leur eut dit, il y a cinq ans, que le travail et l'é-

conomie les eussent sauvés du désastre sans nom dans lequel ils sont désormais plongés, quels prodiges n'auraient-ils pas faits!

C'est la chance que le destin nous donne aujourd'hui de savoir comment nous pouvons encore sauver nos peaux et nos biens. Dans les circonstances, on nous demande d'être patriotes par intérêt, par égoïsme. C'est pourquoi la doctrine de l'effort agricole accentué et des économies bien placées est saine, opportune et irréfutable. Elle est sage non seulement en temps de guerre, mais en tout temps.

Quels que soient nos sentiments et même nos ressentiments, le prêt de nos économies à l'Etat est une chose excellente, nécessaire et indispensable.

Que sollicite-t-on? Une souscription volontaire qui sera scrupuleusement remboursée et majorée de l'intérêt accru. D'ici le remboursement, vos économies, si petites soient-elles, aideront à résister, puis à vaincre. Ne laissons donc pas paresser les quelques dollars que nous mettons de côté.

Cher lecteur agricole, vous dont l'auteur de ces lignes connaît bien les intérêts (souvent mal défendus), les muettes aspirations, les légitimes revendications, cher lecteur, entre le rhume et la pneumonie, comme le disait un homme d'esprit, n'hésitez pas à choisir le rhume...

Armand Létourneau

L'ART DE SE BIEN COIFFER

Les femmes commettent plus d'erreurs dans le choix de leur genre de coiffure qu'elles n'en commettent dans le choix de leur costume — et les plus grandes coupables sont les femmes dépassant la trentaine!

Les boucles et les frisures à la naissance du cou, les effets "ébouriffés", les coupes à la Garbo peuvent fort bien parvenir à la jeune fille — mais ils ne conviennent guère à la femme mûre dont l'apparence devrait donner une impression de dignité.

Les cheveux balayant presque les épaules et cascadeant au vent ne conviennent pas aux femmes dans les 25 ou 30 ans. La femme d'âge mûr doit toujours être élégante et "à la mode" quant à sa coiffure — car rien ne donne

avant le temps, une apparence vieillotte comme une coiffure démodée. Et une coiffure peut se conformer aux décrets de la mode tout en étant lisse et ordonnée. Allez chez l'une des bonnes coiffeuses et demandez-lui conseil quant au style de coiffure qui vous convient le mieux. Trop de femmes d'âges moyen s'imaginent à tort qu'une chevelure "ébouriffée" leur convient. C'est pourquoi il importe d'avoir l'avis d'une bonne coiffeuse avant d'adopter un genre de coiffure car souvent les "frisures" près des yeux ne servent qu'à accentuer les pattes d'oies et les rides!

Les jeunes filles ne se coiffent plus de façon à se donner l'apparence des poupées. A plus forte raison en est-il ainsi pour les femmes d'âge mûr. La femme de trente à quarante ans peut porter une coiffure avec les cheveux frisés à l'arrière pourvu que les frisures ne soient pas trop bas sur la nuque, mais plutôt haut sur la tête. Il est des exceptions à cette règle.

Plus la coiffure d'une femme mûre est simple, plus elle sera sayante. Nombre de femmes commettent la grave erreur de permettre à leur chevelure de devenir terne et sèche. A celles-ci, je conseille l'usage de brillantine. Une goutte sur une brosse à cheveux, bien brossée sur la chevelure opérera des merveilles.

Une coiffure appropriée et belle embellit même le visage le plus ordinaire — c'est pourquoi je vous conseille fortement de consulter une coiffeuse experte avant de choisir le genre de coiffure que vous adopterez. Mieux que vous, la coiffeuse professionnelle saura ce qui convient à votre visage et à la forme de votre tête.

Faites moi la demande de mon feuillet sur les soins de la chevelure, en adressant vos lettres à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, et n'oubliez pas d'inclure un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré. En plus j'ai toute une série de feuillets sur les soins de la beauté: soins du visage, des mains, des yeux, des pieds, du développement normal du buste, de la maigreur, de l'enlèvement des poils follets, de la transpiration excessive, des poids et mesures normaux.

Cousine Blanche

DESINFECTONS LES SEMENCES POUR AUGMENTER LA PRODUCTION

La désinfection des semences est une précaution importante au point de vue de la production. un grand nombre de maladies sont portées par la semence et si celles que l'on plante contiennent des germes de ces maladies, il est grandement à craindre que la récolte ne soit infectée et la production réduite. Par désinfection des semences, on entend tout simplement le traitement avec un produit chimique qui détruit tous les germes de maladies qui pourraient être présents. Cette désinfection exerce un effet direct en détruisant les organismes et un effet indirect en stimulant la germination et en augmentant la production. Par exemple, la désinfection de la semence de pois a augmenté l'épaisseur de la récolte de 75 à 80 p.c., et le traitement de la semence de navet a donné 65 p.c. de protection contre la pourriture noire.

Le Dr G. H. Berkeley, du Laboratoire de phytopathologie de Ste-Catharines, Ontario, dit que la température joue un grand rôle dans la propagation des maladies qui infectent les jeunes plantes. Un temps frais et humide à l'époque des semailles favorise ces maladies et c'est alors que la désinfection des semences est très utile en protégeant les jeunes plantes contre la maladie. Comme il est impossible de prévoir avec quelque certitude la température que l'on aura au moment des semailles et après, le producteur devrait considérer la désinfection des semences comme une nécessité. C'est en somme une prime d'assurance qui garantit une récolte plus épaisse.

Pour plus amples renseignements sur les désinfectants, employés pour les semences, adressez-vous au Laboratoire de Phytopathologie le plus proche, à la Station expérimentale fédérale de votre district ou à votre agronome.

Encouragez nos annonceurs



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué.

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITEE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLOMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
TÉL. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES,
CONSULTEZ:

L. P. COULOMBE

Berthierville

REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

POUR LE COMTE DE BERTHIER - MASKINONGE

Pour vos grains de semence

EN PAQUET — A LA LIVRE

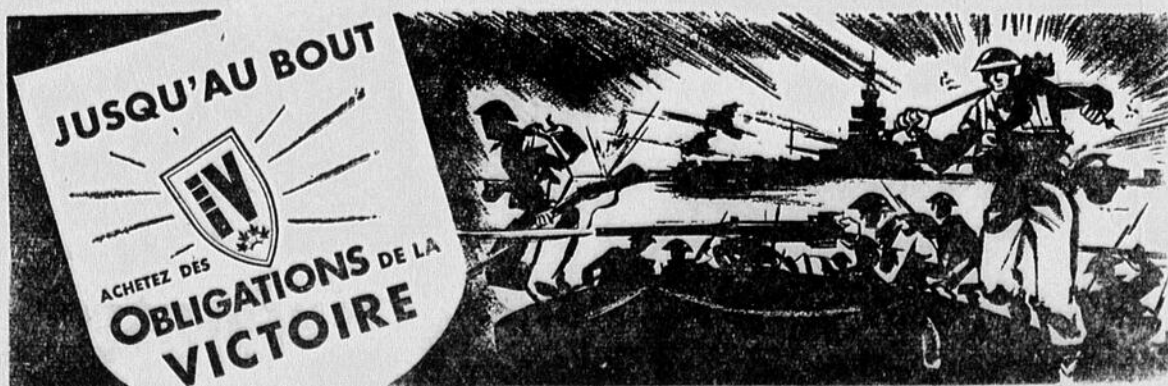
voyez notre assortiment de choix

LA PHARMACIE BERTHIER

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70

Berthierville.



Le MONDE COMME IL VA par *J. Arthur LeMay*



CIVIL, SOIS SÛR...

**...QU'ILS IRONT RAPIDEMENT
ET VICTORIEUSEMENT
JUSQU'AU BOUT...**

... SI, TOI, TU VAS GÉNÉREUSEMENT JUSQU'AU FOND!

ven
BELL
SEVI
CHA
Grä
L'ou
Houle
Louise
voir d
de bl
très g
royal
par l
TE
J.
Tou
73
Tél.:
Spéc
tes. T
ses n
TIN"

BELLE RECEPTION A LOUISEVILLE A M. CHENIER, CHAMPION DU POOL, AU CANADA

Grâce au Grand Chevalier le Dr Latourelle et à l'Intendant Albany Houle, les Chevaliers de Colomb de Louiseville ont eu l'opportunité de voir dans leurs salles une exhibition de billard. Tous ont manifesté un très grand intérêt devant les incroyables coups d'adresse réussis par l'habile M. Chénier. Deux heu-

TEL: 81

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général
Epicierie et peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.

St-Barthélemi, Qué.

res durant il a été possible de réaliser ce qu'il y a de science et de vitesse dans ce jeu. M. Jules Lajoie prit part à la partie, il réussit une cinquantaine de boules sur trois cents. Il y a lieu de croire que le jeune Lajoie peut devenir un maître joueur, si Philius le pousse. Le fait d'avoir été choisi pour rencontrer le Champion du Canada prouve suffisamment qu'il est déjà quelqu'un.

Un tirage de deux piastres a été fait à cette occasion et M. Léo Dupuis en est le gagnant avec le numéro 57.

Dans ce compte-rendu il nous fait peine de vous annoncer que nous ne reprendrons pas les billets qui ne sont pas Lons.

L'Intendant Albany Houle profite de ces lignes pour remercier tous ceux qui ont bien voulu contribuer par l'achat de billets à défrayer les dépenses de cette soirée.

LA JEUNESSE ETUDIANTE CATHOLIQUE

La 3ième campagne annuelle de la Jeunesse Etudiante catholique est maintenant lancée. Soigneusement préparée, cette campagne doit faire attendre à ceux qui ont travaillé à son organisation depuis plusieurs semaines, un succès rapide et complet. Ce succès ne sera que mérité, et pour cause; en effet, nous entendons, au cours de la semaine, présenter à toute la masse, des faits, des réalisations, ce qu'a été la préparation de cette campagne, dans

nos institutions scolaires.

Nul n'ignore tout le travail qui peut être accompli grâce au système d'affiches, dans nos écoles et nos collèges, dans nombre d'autres endroits publics, tels que les magasins, les portes des églises.

Voici une esquisse de la besogne faite dans une institution du Cap de la Madeleine depuis quelque temps. MM. Claude Denis et Fernand Letarte nous ont communiqué que deux comités avaient d'abord été formés, le premier chargé de la composition du texte des affiches, et le second, chargé de l'exécution dans l'écriture des affiches. Le texte est écrit en couleurs sur des cartons de deux pieds par un. Un représentant de chacune des classes est chargé d'afficher la pancarte dans sa classe respective, tandis que le maître ou la maîtresse se charge d'en expliquer le sens ou la portée avec exemples à l'appui du texte".

Nous avons donc là une idée de l'organisation nécessitée dans ce genre de travail. Qu'attendons-nous maintenant? Le fruit apporté par ces affiches? Lisons attentivement ce que nous rapportent MM. Denis et Letarte: "Pour ce qui est du résultat enregistré par ces annonces-affiches, nous sommes certains qu'elles en ont donné un bon, car c'est à l'occasion de ces affiches que le recrutement s'est fait le plus facilement jusqu'au point que notre assistant a dû en retarder plusieurs dans leur acceptation à notre section, car autrement nous aurions certes été engloutis par un nombre trop considérable de membres". N'est-ce pas là un résultat des plus

appréciables? Et si nous ajoutions encore ce passage de la lettre que ces même copains nous firent parvenir: "De plus, la campagne de messe étant fort opportune, il nous est impossible de relater tout le travail caché qui s'est fait chez nos compagnons, mais nous avons constaté une plus grande attention et un plus grand soin de la part des amis dans l'audition de la messe."

Un tel travail, accompli par des étudiants, pour des étudiants et dans un milieu étudiant ne peut guère produire un meilleur résultat. Aussi le comité fédéral diocésain de la Jeunesse Etudiante Catholique remercie-t-il sincèrement du présent témoignage cette institution de la ville voisine et espère-t-elle en recevoir d'autres aussi encourageants et aussi prometteurs pour le succès extérieur et surtout intérieur de la campagne sur la messe.

Jules HEROUX,
Publiciste diocésain.

La Cle de Quincaillerie

— LORANGER —

1337 est, Avenue Mont-Royal,
MONTREAL

Ferronnerie de construction
Articles de Sport — Outillage
—Peinture — Papier tenture

SPECIALITE: Papier à couverture et papier imitation de brique.

Nous répondons avec empressement à toute demande de prix.

TERRE A VENDRE

178 arpents, site: rang Fontarabie à Ste-Ursule.

A proximité de la gare du C.N.R., de l'école et de la beurrerie.

Le tout à vendre avec roulant et troupeau si désiré.

S'adresser à:
Mme Vve Alfred Lessard, Prop.
Ste-Ursule, Qué.

A VENDRE OU A LOUER

Maison à 5 appartements, située au Bois-Blanc, St-Justin, Qué.

Achèterait poêle, fournaise, bois de chauffage.

N'écritez pas.
Pour informations, consultez:
Mme Az. Fortin
St-Justin, Qué.

PROPRIETAIRE D'ETALONS

M. J. Bte Grenier, Rang du Petit-Bois doit informer sa nombreuse clientèle que comme par le passé il possède deux magnifiques étalons dont: un Belge couleur café, classé A; et aussi un Canadien noir, classé A.

Ceux qui désirent l'encourager seront tous les bienvenus. Merci d'avance!



Pour la sécurité
de nos enfants

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

CONTRIBUTION DES

BRASSERIES DAWES BLACK HORSE — DOW — FRONTENAC, Montréal; BRASSERIE BOSWELL, Québec

St-Barthélemi

(suite de la page 6)

IN MEMORIAM

Je songe au jour où j'ai suivi le Tombeau
Celui que j'aimais à les paupières closes
Depuis, hélas! J'ai vu s'effondrer tant de choses!
Que j'ai senti cette mort parler très haut
Parmi ceux que l'on aime
D'un monde qui nous laisse et qu'on pleure quand même.
Il est un coin de terre où j'aime aller prier
Tous les miens dorment là dans la morne tristesse
Mais il me reste d'eux, ironique détresse!
Pour souvenirs des glas, des tombes pour foyer.
Ton frère,
Willie Vilandré

Maskinongé

FIANCAILLES:—

Récemment eurent lieu les fiançailles de M. Jean-Paul Gervais fils de M. et Mme Sylvain Gervais de Maskinongé, avec Mlle Colombe Lambert fille de M. et Mme Euclide Lambert de Louiseville.

MARIAGE:—

Lebeau-Béland. — Le 28 avril fut célébré en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Françoise Lebeau, fille de M. et Mme Wilfrid Lebeau, avec M. Paul Béland fils de M. Louis Béland et de feu Flore Gravel, de la paroisse de Louiseville.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Léonidas Béland. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs.

Un joli programme de chant fut exécuté par la chorale de jeunes filles, sous la direction de Mlle Marguerite Dalcourt. Mlle Marie-Rose

De Carufel était à la console de l'orgue.

Après une courte réception chez le père du marié, M. et Mme Paul Béland partirent pour voyage. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Harvey LaRocque des Trois-Rivières, Mme Henri Legault et Mlle Rolande Legault de Ville Lasalle, de passage chez M. et Mme Napoléon De Carufel lundi dernier. M. et Mme Paul Bastien et leurs fillettes Colette et Raymonde de Québec, en visite chez M. et Mme J.-L. Lemyre rue de l'Eglise.

NAISSANCES:—

Le 24 avril, à M. et Mme Israel Lacombe, née Emilienne Beauregard, est né un fils baptisé Joseph Emile Jean Paul Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Beauregard, grands-parents maternels de l'enfant.

* * *

Le 30 avril, à M. et Mme Téléphore Adam née Rose-Aimée Tétrault, un fils baptisé sous les noms de Joseph Roland Téléphore. Parrain: Arsène Boucher, marraine: Ludovica Boucher alias Dame Vve Antonio Beaulieu.

SEPULTURE:—

Joseph Ferdinand, enfant de Charles-Eugène Lebeau et de Cécile Caumartin, décédé à l'âge de 4 jours.

REUNION:—

La semaine dernière se réunissaient chez M. et Mme Donat Laurendeau: M. Origène Lemyre, Mlle Solange Gaboury, M. Victorin Gaboury, Mlle Béatrice Clément, M. Lionel Clément, Mlle Thérèse Gaboury, M. Léonard Gaboury, Mlle Clémence Vanasse, M. Gérard St-Antoine, Mlle Jeannine Laurendeau, M. René-Paul Gaboury, Mlle Jeanne d'Arc Laurendeau, Martial Laurendeau, Réjeanne Laurendeau.

Ste-Ursule

NAISSANCE:—

A M. et Mme Charles Picotte est né un fils baptisé le 9 avril sous les noms de Joseph Alfred Jacques Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Picotte, grands parents de l'enfant.

A L'ECOLE MENAGERE REGIONALE

EPHEMERIDES: MARS-AVRIL:—

Mars, le 3. — Nous avons le plaisir d'assister à une séance académique préparée par les demoiselles du cours élémentaire B de l'Ecole Normale. Nous en revenons égayées et bien renseignées sur le grand Evêque Ignace Bourget, collaborateur de Madame Gamelin dans la fondation de la Communauté des Soeurs de la Providence.

Mars, le 11. — L'une des nôtres est soumise à une épreuve didactique, devant le personnel de la Maison, réuni à la salle académique. Elle nous explique, objets en mains, la manière de dresser le couvert et de servir la table dans un repas de cérémonie. Elle fait preuve de savoir, de sang-froid et d'une certaine habileté.

Mars, le 25. — Grandiose démonstration en l'honneur du centenaire de la Communauté. A 8 heures, messe solennelle dans notre chapelle et sermon de circonstance. Le dîner réunit à une table commune le personnel de cette institution, sous le patronage du pasteur de la paroisse, de l'aumônier et de quelques prêtres venus pour la célébration. Au cours de l'après-midi, bénédiction du Saint-Sacrement. Le soir nous nous délectons d'un délicieux régal, en écoutant des dis-

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale

LE SAMEDI:

"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hrs A. M. à 7 hrs P. M.)

4 est, rue Notre-Dame,

63, rue de Frontenac,

Montréal. PL. 8112

Berthierville. Tél.: 55

St-Charles

PARTIE DE TIRE DES FERMIERES:—

Mercredi le 28 avril, eut lieu la fête de tire des fermières. Malgré la température désagréable un bon nombre ont participé à cette journée récréative. Vers onze heures on voyait les fermières préparer chacune leur couvert pour le dîner.

A la table d'honneur figuraient MM. le Curé et le vicaire, Mmes Alcide Bergeron, présidente du Cercle, Salomon Corriveau, trésorière, Eugène Dessailliers, vice-présidente, Honoré Dandeneau, Hervé Durand, Amable Morin, Rodolphe Prescott, Octavien Bergeron, Arsène Joly, James Bergeron, Ulric Bergeron, Elphège Hubert, Mlles Lorraine Beausoleil, Hermance Bergeron, Irène Bergeron, Hélène Bonin, Laurette Sylvestre, Jeannette Gingras, Berthe Baril, Marie-Anne Gingras, Joseph Perrault et Juliette Dessailliers. Chaque ne se faisait un régal de manger les crêpes dorées avec du sirop d'érable. On savourait aussi la bonne tire hum... hum... que c'était bon.

Comme d'habitude on fit l'assemblée suivie d'une succulente collation, pain et oeufs cuits dans le sucre du pays, et comme breuvage du café. Après le goûter on a procédé aux tirages. Des serviettes de bain furent gagnées par Mme Octavien Bergeron et Mlle Lorette Sylvestre. Deux pains de sucre furent gagnés par M. le Curé et Mlle Lorette Sylvestre. Félicitations aux gagnants.

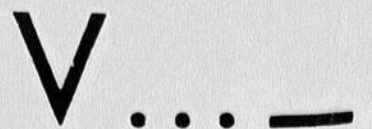
Pour couronner cette belle journée, les fermières ont rapporté chacune comme souvenir, un bon maquillage de nègre. On s'en souviendra longtemps de ce mercredi.

MARIAGE:—

Mercredi dernier fut célébré le mariage de M. Clovis Baril de St-Charles de Mandeville, fils de M. Zotique Baril, avec Mlle Rita Charbonneau de St-Gabriel de Brandon, fille de M. Auguste Charbonneau. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

EN VISITE:—

Mme Joseph Perrault de La Reine, Abitibi en visite chez tous ses parents et amis.



RAYONS-X

Dr Paul Gervais
BERTHIERVILLE

Cinéma "Royal"
Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 9, 10 MAI

"George Washington Slept Here"

Jack Benny, Ann Sheridan.

"LE TIGRE DU BENGAL"

Claude Max, Alice Field.

ACTUALITES.

MARDI ET MERCREDI, 11, 12 MAI

"BERLIN CORRESPONDANT"

Virginia Gilmore

"HOW'S ABOUT IT"

Andrews sisters

"COMEDIE"

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 13, 14, 15 MAI

"GENTLEMAN JIM"

Errol Flynn, Alexis Smith.

"COURRIER DU SUD"

Pierre-Richard Willm, Jany Holt, Charles Vanel.

"FOX NEWS"

SUR LA SCENE, MARDI 18 MAI

"La Chatelaine de Shenstone"

AUSSI: LE PLUS POPULAIRE CHANTEUR DE LA RADIO:
ROGER ELLYSON

Adm.: Rés. 50c; — Générale: 40c.

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c